

exclusif, car sa construction et son ameublement ont été uniquement payés à l'aide des dons recueillis par les fidèles.

Ainsi, grâce au zèle admirable du vénérable curé de Notre Dame, M. l'abbé Saliquet, on est arrivé en dix années, dans une paroisse pauvre, au milieu d'une ville dont la municipalité est radicale, à éléver un splendide monument religieux.

Couronnement de l'œuvre à laquelle il avait voué sa vie, la fête du 16 octobre sera un beau jour pour M. l'abbé Saliquet; car il aura vu réaliser son rêve, le plus beau que puisse poursuivre un prêtre : édifier et embellir la maison de Dieu!

#### Maladie sur les moutons

BOURGES. — Notre agriculture, déjà si éprouvée, va-t-elle traverser une nouvelle épreuve? Une dépêche du maire de Saint-Baudel, adressée à la Préfecture, annonce qu'une grave épidémie sévit sur les sujets d'une bergerie de cette commune. Tous les moutons atteints ont succombé rapidement. La maladie affecte un caractère particulièrement si inquiétant que les hommes peuvent en contracter le germe. Un berger, qui soignait ses bêtes, a succombé dans d'horribles souffrances.

Un vétérinaire n'a pu dire de quelle maladie il s'agissait.

Sur l'ordre du maire, les moutons malades sont enfouis à de grandes profondeurs.

SENS. — La municipalité de la ville de Sens, ville natale du général Duchesne, a envoyé à Mme Duchesne, à Dunkerque, un télégramme la priant de transmettre ses compliments au général au sujet de la prise de Tananarive et ses félicitations pour ce brillant fait d'armes.

Mme Duchesne a répondu : « Je remercie, au nom du général, le corps municipal de Sens et m'empresse de transmettre ses félicitations. »

#### M. Mirman chez ses électeurs

REIMS. — M. Mirman a fait aujourd'hui, au Cirque, une conférence qui avait pour double but de fêter sa rentrée à Reims et de provoquer une quête au bénéfice des grévistes de Carmaux.

M. Mirman a prononcé un violent discours contre le patronat et le gouvernement. La réunion s'est terminée par le vote d'un ordre du jour de confiance au député et de sympathie pour les grévistes.

CHAMBERY. — Le général Menabrea a passé une bonne nuit.

#### La Grève de Carmaux

ALBI. — Aujourd'hui, a eu lieu une réunion publique, au bénéfice des verriers grévistes de Carmaux.

MM. Delpech, Millerand, Gérault-Richard et Jaures y ont successivement pris la parole avec une violence extrême.

Un ordre du jour de blâme a été voté.

#### Pour les rapatriés de Madagascar

PERPIGNAN. — M. Dujardin-Beauvois, directeur du service de santé militaire, a inspecté l'hôpital militaire de Perpignan et celui d'Amélie-les-Bains, où vont être envoyés les soldats rapatriés de Madagascar.

Les locaux sont prêts à recevoir les malades.

CONSTANTINE. — Hier, a eu lieu une rencontre au pistolet entre MM. Jérôme Berthagna, président du Conseil général, et le colonel Corps. Deux balles ont été échangées sans résultat.

#### Les marins du « Seaford » et du « Lyon »

NEWHAVEN. — Il vient de se former à Newhaven un Comité composé de personnes très influentes et qui se propose d'ouvrir une souscription dont le produit sera employé à offrir un témoignage public de satisfaction aux officiers et équipages des deux steamers le Seaford et le Lyon qui ont eu, le 20 août dernier, une collision en pleine Manche, collision dont le Figaro a raconté toutes les péripéties émouvantes.

Argus

#### PETITE GAZETTE

Les dents et dentiers sans crochets, ressorts et plaque, sont le dernier mot de la perfection dentaire. H. Adler, seul inventeur, 16, av. Opéra.

Pain grillé Jacquet, 92, rue Richelieu, Paris.

Faites flamboyer vos yeux à l'ombre de cils et de sourcils épais, bruns par la Sève sourcilière. Parf. Ninon, 31, rue du 4-Septembre.

LES CONCERTS

#### Concert Colonne

J'ai vu avec joie l'annonce d'un morceau inédit sur l'affiche du premier concert de cette saison.

MM. Colonne et Lamoureux, qui, par une égale fermeté dans la répétition des mêmes programmes, popularisèrent les noms glorieux de Berlioz et de Wagner, ont enfin compris qu'il y avait urgence à renouveler leur répertoire. Au Cirque, on nous promet pour chaque dimanche une œuvre de jeune musicien français. Au Cirque d'Eté, on se prépare à nous faire entendre les grandioses oratorios de Bach et de Haendel. A l'Opéra, on va nous offrir aussi d'importantes compositions anciennes et modernes. Ce sont la nobles projets qu'il convient d'approuver sans réserve.

Puisqu'une victoire complète, définitive a marqué la fin des ardentes batailles livrées pour Wagner et Berlioz, je souhaiterais de toutes mes forces que la lutte s'engageât maintenant, de façon nette et résolue en faveur de notre école nationale qui n'a d'autre terrain de combat que celui des concerts. Si, autrefois, Pasdeloup n'avait pas mené sa campagne dans ce sens précis, bien peu des maîtres actuels du théâtre eussent pu y prendre place. Il y a aujourd'hui, dit-on, disette de musiciens dramatiques. Trouvez-en la cause en ce que depuis quelques années, dans un but de propagande artistique des plus louables, d'ailleurs, nos chefs d'orchestre demeurent trop fidèlement asservis au « répertoire ».

Il faut donc savoir un gré infini à M. Colonne de réagir contre cet état de choses. Son audace s'affirme du reste très eloquemment par le choix de l'œuvre nouvelle qu'il vient de nous faire entendre.

L'auteur de cette œuvre, M. Claude Debussy, est encore ignoré du public qui, jusqu'à présent, n'a pu connaître ses compositions, tout à fait curieuses et originales, parmi lesquelles je veux citer au moins un quatuor à cordes d'une très libre fantaisie rythmique et des pièces de chant sur des poésies de Baudelaire et de M. Verlaine, atteignant à une intensité d'expression parfois surprenante.

M. Debussy, qui a l'horreur légitime du convenu et du banal et qui — je le regrette un peu — recherche de plus en plus l'exceptionnel, a entrepris de nous expliquer symphoniquement l'élogie de M. Stéphane Mallarmé, *l'Après-Midi d'un Faune*. Besogne ardue, car cette élogie, dont je me garderai bien de nier le charme spécial fait de vagues accouplements de syllabes, de subtiles associations de timbres, est très hermétique, comme on dit. C'est un poème presque purement musical que celui de M. Mallarmé et la tâche de M. Debussy consistait en quelque sorte à la traduire en la langue instrumentale, à saisir au vol ses sonorités fugitives et à les fixer à l'aide d'une notation usuelle.

J'ai peur que le public d'hier, chaleureux du reste, n'ait pas bien compris ces choses. Il n'a pu pénétrer — je le crains — les orumes de rêve où, sous des harmonies imprécises de violons et de harpes, chantent les flûtes pastorales, les hautbois champêtres, où sonnent les cors mystérieux. C'est grand dommage, car l'œuvre a des coins de musique vraiment exquis et, si ma franchise m'oblige à avouer mes préférences pour un art plus net, plus robuste, plus mâle, mon équité me force à reconnaître en M. Debussy un tempérament rare et original. On doit complimenter M. Colonne de nous avoir fait entendre cette curieuse fantaisie et de l'avoir exécutée avec le souci nécessaire des nuances, des mouvements et des rythmes.

Entre temps, le maître violoniste Sarasate a joué de superbe façon la *Symphonie espagnole* de Lalo, une pure merveille d'esprit, de grâce et de verve, qui, par son éblouissement orchestral rappelle l'adorable *Namouna*, et Mme Marx-Goldschmidt s'est fait longuement applaudir dans le beau concerto en ut mineur, de M. Saint-Saëns, de si solide architecture, de si claire ordonnance, de simplicité si haute et si ferme.

Alfred Brunéau.

**EMAILLEURIN** adhérente, nouveaux dentiers invisibles laissant le palais entièrement libre. **La plus belle invention de l'art dentaire.** Succès consacré.

**M. ADLER, 4, RUE BEYERBECK, 4**

**EAU & L. LEGRAND** pour les soins de la TOILETTE PARISIENNE. M. Mademoiselle

**SI VOUS TOUSSEZ** COQUELICOTS SEULS EFFICACES EXIGEZ LE NOM JOHN TAVERNIER SUR CHAQUE DOSEN Chez Confiseur et Epicerie. Débit Général. Cloître St. Merri. à Paris

**BRUYERE DES ALPES** PARFUM À LA MODE BLAISE, 74, r. Château-d'Eys

**ERNEST** IMITATION PARFAITE 24, B<sup>e</sup> de l'italien

**DIAMANT DU CAP** PRIX EXTRÉMEMENT Bon Marché

**ROYAL-MONDAIN** EXTRAIT TRIPLE

**GELLE FRÈRES** Parfumeurs

6, Avenue de l'Opéra, 6

**PARIS**

**POUDRE OPÉHÉLA** Talisman de beauté HOBBIGANT, 19, Faub. Saint-Honoré

**DRAGÉES DE MAZIÈRE** à la CASCARA. — 28, Bd. Montparnasse, Paris. T<sup>e</sup> PH

**CONSTITUTION**

**SAVON FOUGERE ROYALE** HOBBIGANT 16, Faub. Saint-Honoré

**Maladies de la Vessie**

Gravelle — Pierre — Incontinence — Retention

Coliques Néphritiques, guéries par les

**PILULES** benziques ROCHE

P. 51. ROCHE, Ph. 112, Rue Turc, Paris et toutes Pharm.

La Brochure illustrée, envoyée franco contre 1 franc.